

dégage une image plus nette et plus nuancée de la grande personnalité d'Augustin.

E. D. KINET, O. Praem.

- M. HUFTIER, *Le Tragique de la Condition chrétienne selon Saint Augustin*. Bibliothèque de Théologie (Théologie Morale, Série II, vol. 9). Paris-Tournai, Desclée, 1964, 268 p. Pr. : 300 F.

Le titre de ce livre attire l'attention du lecteur. Notre temps, en effet, ne se souvient qu'à peine du péché et en oublie, pour ainsi dire, l'existence. Selon Huftier, la notion de péché a perdu — surtout depuis Kant — son caractère religieux, son aspect d'offense à Dieu.

Le livre comprend trois grandes parties, précédées d'une introduction où Huftier décrit comment Augustin a fait l'expérience du péché. La première partie, métaphysique et théologique, détermine *la nature du péché*. Selon Augustin, le péché est une *aversio a Deo* et une *conversio ad creaturas*. La seconde traite des *causes du péché*. Augustin s'y oppose aux idées manichéennes, en affirmant que l'homme seul est responsable du mal, par le *liberum voluntatis arbitrium*. Dans la troisième partie, Huftier considère les *suites du péché* : l'esclavage de l'homme pécheur, sa séparation d'avec Dieu et sa damnation éternelle. Quoique le tableau puisse paraître un peu sombre, la véritable perspective d'Augustin demeure néanmoins optimiste : Dieu est trop puissant pour ne pas vaincre le péché et trop miséricordieux pour ne pas sauver l'homme. Ainsi le mystère de la rédemption révèle la grâce de Dieu et la gravité du péché.

Cette étude suppose une grande familiarité avec les textes et témoigne en outre que l'auteur en a pénétré profondément le sens. Aussi Huftier se montre-t-il bien au courant de l'histoire intellectuelle et spirituelle d'Augustin, des influences philosophiques qui l'ont marqué, de son silence respectueux devant le mystère impénétrable de l'économie divine. Quant à l'approche de la philosophie actuelle, plus d'un lecteur trouvera peut-être que Huftier manque d'une certaine ouverture qui l'aurait aidé à en mieux comprendre le sens. L'étude reste néanmoins une excellente monographie : la synthèse équilibrée de la riche doctrine d'Augustin constitue la valeur principale de cette étude.

E. D. KINET, O. Praem.

- Aurelius AUGUSTINUS, *Ueber den Wortlaut der Genesis* (De Genesi ad Litteram Libri Duodecim) ; Der grosse Genesiskommentar in zwölf Büchern, übersetzt von Carl Johann PERL (Deutsche Augustinusausgabe). Paderborn, Verlag Ferd. Schöningh, Band I (Buch I-VI), 1961, L-265 S., DM 16 ; Band II (Buch VII-XII), 1964, xxxvi-348 S., DM 18.

Mit den ersten drei Kapiteln der Genesis hat Augustinus sich